

“Avec les jeunes, pour la paix” : Approche renouvelée de l’Union européenne au Sahel

Le Sahel central fait face à des défis sécuritaires, politiques et sociaux de plus en plus complexes, qui s’étendent désormais aux pays côtiers voisins. Dans cette instabilité croissante, les jeunes – qui représentent une majorité démographique, avec 80 % de la population ayant moins de 35 ans – sont à la fois les plus affecté·e·s et les mieux placé·e·s pour porter des solutions innovantes et ancrées dans les réalités locales. L’agenda **Jeunesse, Paix et Sécurité** (JPS) reconnaît et offre un cadre stratégique pour renforcer leur rôle fondamental dans la prévention des conflits, le renforcement de la résilience et la consolidation de la paix.

Il est donc essentiel que l’approche renouvelée de l’Union européenne au Sahel reconnaisse et soutient les jeunes comme des acteurs à part entière de paix, de sécurité et de développement, notamment dans les zones touchées par les conflits. Il s’agit de dépasser une vision centrée uniquement sur l’emploi ou l’entrepreneuriat dans les zones stables, pour **promouvoir une approche systémique de l’agenda JPS**. Ceci devrait comprendre un accompagnement aux initiatives portées par les jeunes, notamment à travers des **mécanismes de financement flexibles, accessibles, et conçus pour les contextes fragiles**, ainsi qu’aux efforts intergénérationnels pour l’institutionnalisation de l’agenda JPS dans les politiques publiques et les pratiques de prévention et résolution des conflits à tous les niveaux.

1. Soutenir une nouvelle génération d’ambassadeur·rice·s de paix dans les communautés et en ligne

- Soutenir des programmes de formation et de mentorat contextualisés en leadership, médiation, transformation des conflits, et communication pour la paix ;
- Accompagner les jeunes pour co-construire, avec les autorités locales, des plans d’action pour la paix adaptés aux dynamiques locales.

Leçon : L’ancrage territorial et la légitimité des jeunes médiateur·rice·s et d’[ambassadeur·rice·s de paix](#) sont essentiels pour des résultats durables, constituant une protection efficace contre la propagation et l’intensification des conflits. Par exemple, dans la région de Sikasso, des jeunes formé·e·s à la médiation et au dialogue communautaire [ont négocié un accord de paix entre groupes en conflit depuis cinq ans](#). Ce processus, ancré dans la réalité locale et piloté par des jeunes reconnus par leurs pairs, a permis la réhabilitation d’infrastructures et la restauration de la confiance entre communautés. De la même manière, les jeunes médiateurs internes au Niger ont contribué à une [multiplication par cinq des taux de résolution des conflits locaux](#).

2. Renforcer les espaces d’échange entre jeunes, autorités et société civile

- Appuyer la création de cadres de dialogue multi-acteurs, avec un rôle moteur pour les jeunes ;
- Renforcer la capacité d’action des jeunes dans les processus de prise de décisions avec un accompagnement technique et des initiatives visant à faire reconnaître le rôle clé des jeunes.

Leçon : L'implication directe des jeunes dans la gouvernance apporte des perspectives cruciales, trop souvent manquantes, et favorise la pertinence et la légitimité des décisions prises. Elle contribue également à réduire la méfiance entre les institutions (souvent dirigées par des aînés) et une population majoritairement jeune, une méfiance au cœur des défis de gouvernance et de sécurité de la région. Dans plusieurs régions du Niger, du Mali et du Burkina Faso, la [participation des jeunes dans les comités de sécurité et de paix](#) et la [création de plateformes de dialogue intergénérationnel](#) a permis d'ouvrir des canaux de communication et facilité l'émergence de solutions concertées et la responsabilisation des autorités face aux attentes de la jeunesse.

3. Faire des médias traditionnels et numériques un levier de paix porté par les jeunes

- Investir dans les compétences et initiatives médiatiques et numériques pilotées par des jeunes, qui favorisent l'instauration d'un espace informationnel sain où un dialogue constructif est possible, les contenus nuisibles sont limités et des informations de qualité sont accessibles ;
- Faciliter l'accès à des réseaux (en ligne ou physiques) où ces jeunes et leurs organisations peuvent échanger, apprendre et collaborer, par exemple sur la diffusion des messages de paix et la capitalisation de leurs expériences.

Leçon : L'utilisation des médias locaux et [des outils numériques](#) adaptés au contexte permet de toucher efficacement les communautés et de contrer les contenus néfastes. Au Sahel, [des jeunes formé·e·s en journalisme sensible au conflit](#) ont produit des émissions sur la cohésion sociale et la prévention des conflits, touchant des milliers d'auditeurs, transformant la perception des communautés par rapport au rôle des jeunes, et inspirant des actions intergénérationnelles pour la paix. Des jeunes ont aussi [créé des contenus numériques](#) pour renforcer la résilience en ligne et lutter contre la désinformation, la malinformation, et les discours de haine, notamment lors de pics de tensions communautaires.

4. Intégrer l'agenda JPS dans les efforts d'insertion économique et de développement durable

- Veiller à ce que les programmes d'employabilité et d'entrepreneuriat économique incluent une dimension citoyenne et de consolidation de la paix ;
- Soutenir la participation active des jeunes dans la gestion durable et pacifique des ressources naturel et d'autres processus de gouvernance et de développement locale

Leçon : Lier l'insertion économique, le développement durable, l'engagement citoyen, et la promotion de la paix renforce l'impact des programmes et la résilience des communautés. Par exemple, l'intégration d'un accompagnement en citoyenneté active et prévention des conflits dans des programmes d'employabilité au Niger ont permis à de [jeunes bénéficiaires de devenir des relais de dialogue et de cohésion dans leurs quartiers](#). La participation de ces jeunes, ainsi que celle de [leurs pairs au Mali et Burkina Faso](#), à des forums locaux a aussi favorisé une meilleure prise en compte des priorités de la jeunesse dans les plans de développement, des solutions intergénérationnelles autour de la gestion des ressources naturelles, et une planification des infrastructures locales sensibles au conflit et plus orientée vers l'avenir et la résilience climatique.